

La Fête à la cité universitaire : choses vues et entendues

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **5 (1959)**

Heft 12

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849256>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA FÊTE

à la

CITÉ UNIVERSITAIRE

Choses vues et entendues

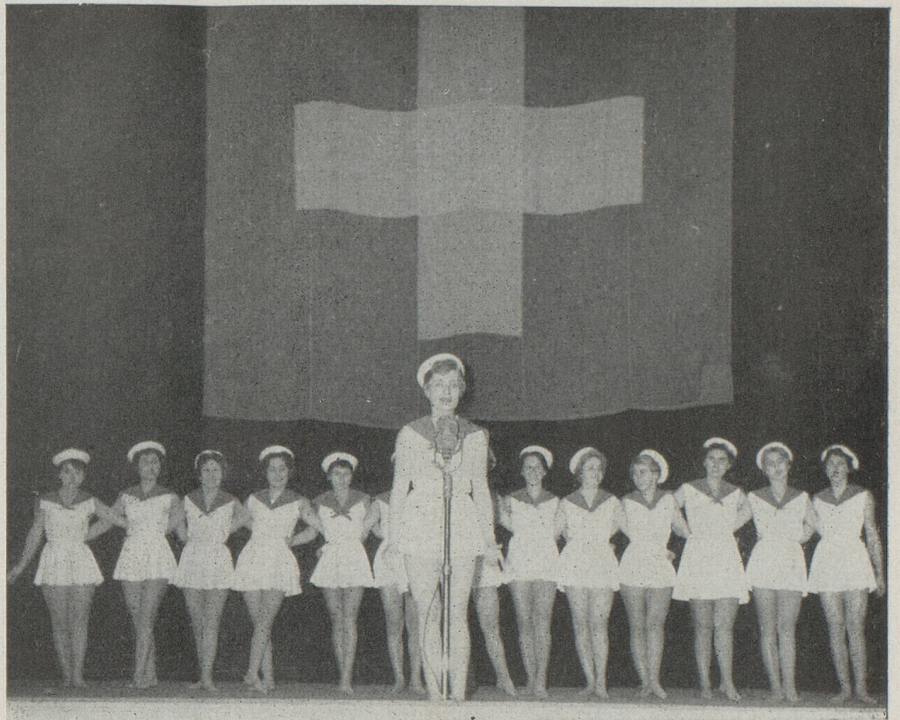


Dans la salle des pas-perdus du théâtre de la Cité, foule, cohue et tohu-bohu. Pendant que l'Ambassadeur, Pierre Micheli, et Madame, appliquant le vieil adage de l'exactitude, courtoisie et politesse des grands, sont installés depuis l'heure H, les gens se pressent encore autour des vestiaires. Une dame se débarrasse d'un fort beau manteau, regrette de l'avoir fait voyant passer une dame élégante qui a gardé le sien, veut le reprendre, essaie de remonter le courant, renonce. Un garçon tend un tout petit loden à la préposée, en disant : « Pas de danger de perte ou échange, Madame ? » « Du moment que vous avez votre numéro... », dit l'autre. « Parce que, dit le garçon, vous voyez bien, Madame, qu'il est entièrement doublé en vison », et il montre la doublure en piteux état. La brave femme n'a pas le temps de rire...

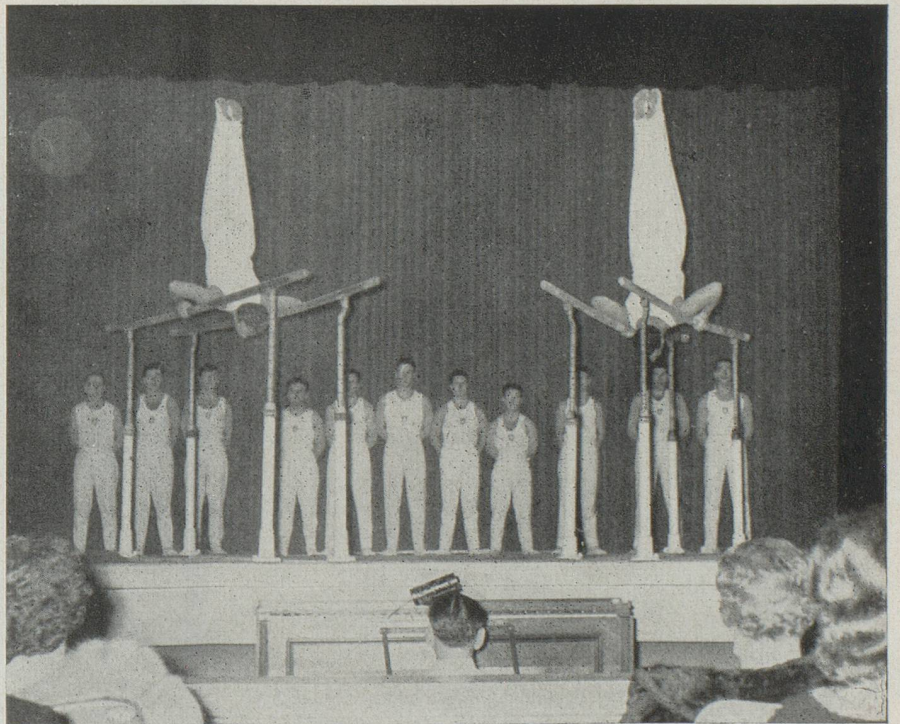
Les femmes sont élégantes. Les jeunes femmes éblouissantes. Les jeunes filles ravissantes et leur nombre l'emporte sur les autres. Comme l'Ambassadeur et son état-major, plusieurs messieurs sont en smoking. La salle est de celles dont les snobs, en prenant le ton du Roy, disent : « Belle chambrée ! » Et c'est vrai. De se rendre avenant, c'est aussi une forme de la bienfaisance.

Dans son petit costume de gymnaste, la speakerine est parfaitement à l'aise. Dès qu'elle est un peu plus habillée, elle perd le fil de son texte. Comme elle est fort jolie et que, confuse, elle rosit — ce qui ajoute à son charme — en l'applaudissant la salle la sacre vedette et attend qu'elle recommence à perdre le fil.

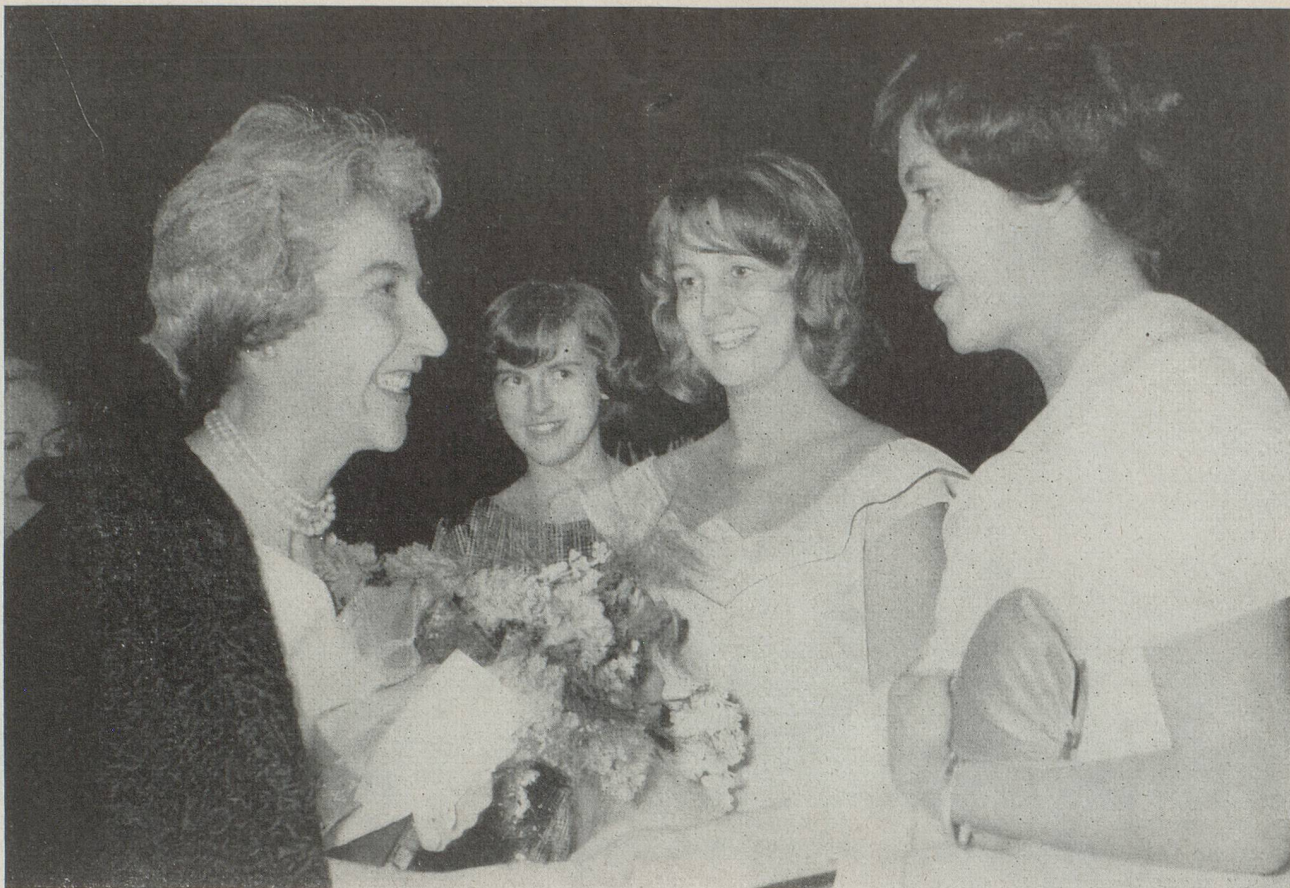
Gros succès des gymnasiarques dans leurs mouvements rythmés par



La sympathique speakerine a annoncé chaque numéro avec beaucoup d'esprit. La voici présentant les gracieuses gymnastes exécutant la danse des « mousses de la marine suisse »



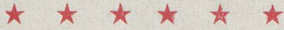
La Section masculine fit avec brio ses exercices aux barres parallèles



Notre gracieuse ambassadrice, Mme Pierre Micheli, est aussi jeune et souriante que Christiane (au centre)
Elisabeth Lampart (à gauche) et leur amie Yvette



Mme Koetschet, épouse de notre dévoué consul, reçut, elle aussi, un bouquet de lilas blanc et d'œillettes rouges



les « tambores » tenus par un Noir fédéral. Derrière moi, un Vaudois raconte une histoire accélérée : « A Vevey, une brave dame, assise sur un banc à côté d'un Noir, n'en pouvant plus de curiosité, lui dit : " Vous n'êtes pas d'ici, n'est-ce pas Monsieur ? " " Oh, que non ! ", dit le Noir : " Je suis de Montreux. ". »

Magnifique travail aux barres parallèles. Dure chute d'un gars qui, un instant sonné, se récupère en sportif de classe.

Chansonnier pas mal : « Ollé ! Ollé ! ». Des mères, inquiètes, se demandant si leurs filles auraient compris. Des filles, regardant leurs mères, sûres qu'elles n'ont pas compris... Chorale excellente et trouvant toujours le chemin du cœur des spectateurs. Belle, très belle soirée, bien parisienne. Loterie aux cadeaux somptueux. Puis, dans la salle de danses numéro — mais comme par inadvertance — des trois pin-up platinées mêlées aux danseurs bon-enfants, dont plus d'un couple a échangé — c'est sûr — une promesse...

S.



S.E. l'Ambassadeur de Suisse et M. Brandenburg

L'Harmonie, remarquablement dirigée par M. Hornung, interpréta différentes œuvres parmi lesquelles « Les trois cloches » de Gilles

Allphotos



Le Final, après que M. Matthey, président de la S.H.B., eût adressé quelques mots de remerciements aux Suisses de Paris et à leurs amis

